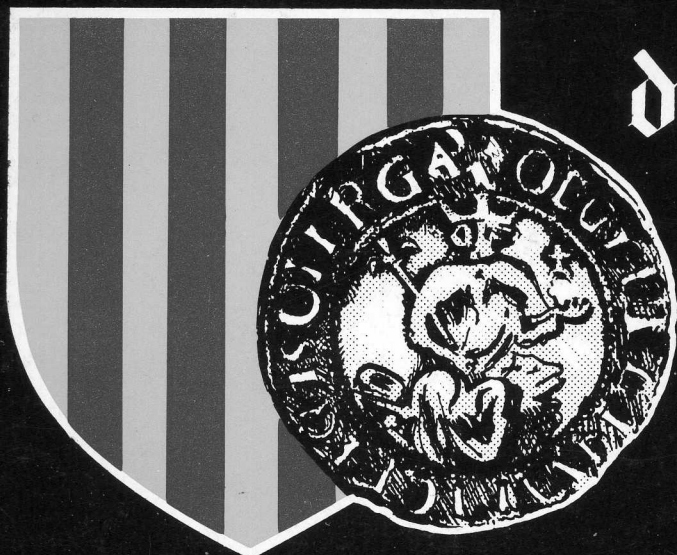


Groupe Numismatique de Provence



Bulletin intérieur
n°3 . 4^{ème} trimestre 1976



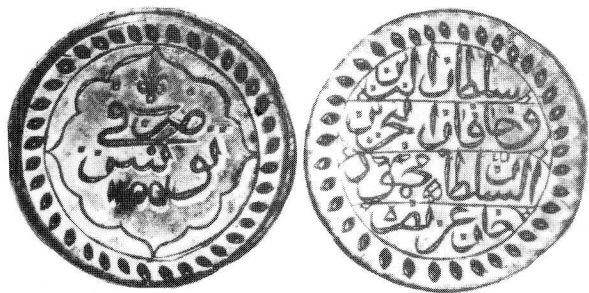
Monnaies - Jetons - Assignats - Billets

NUMISAMI

NICE
2, Rue Halevy
Les Boutiques
du Ruhl

GRASSE
5, Boulevard
du Jeu-de-Ballon
Tél. : 36.04.68





Les Monnaies Arabes

LES relations avec les pays arabes sont à la mode (!) Nous avons pensé vous parler aujourd'hui de leurs monnaies en nous inspirant d'une causerie faite il y a quelques mois, à la Société Numismatique de Paris.

Peu de collectionneurs s'intéressent effectivement aux monnaies arabes. C'est un peu le cas des monnaies coloniales. Cette désaffection provient principalement du fait qu'il est très difficile de les comprendre. Pourtant elles sont belles, parfois même très belles, et elles ont un grand avantage, elles ne sont pas chères. Leurs prix restent abordables à toutes les bourses.

Donc, si les difficultés sont nombreuses, elles ne sont pas insurmontables. Voici de quoi les résoudre :

1. LA LANGUE : beaucoup sont bilingues : français-arabe (Maroc, Algérie, Tunisie, Liban), ou anglais-arabe (Arabie Saoudite, Egypte).

2. LA DATATION : elles peuvent être datées :

- de l'ère chrétienne.
- de l'ère musulmane.
- en caractères latins.
- en caractères arabes (les deux pouvant se combiner).

Nous avons donc quatre cas possibles :

ERE CHRETIENNE

Caractères arabes : ex-Liban.

Caractères latins : Tunisie, Algérie.

ERE MUSULMANE

Caractères arabes : Turquie.

Caractères latins : Maroc.

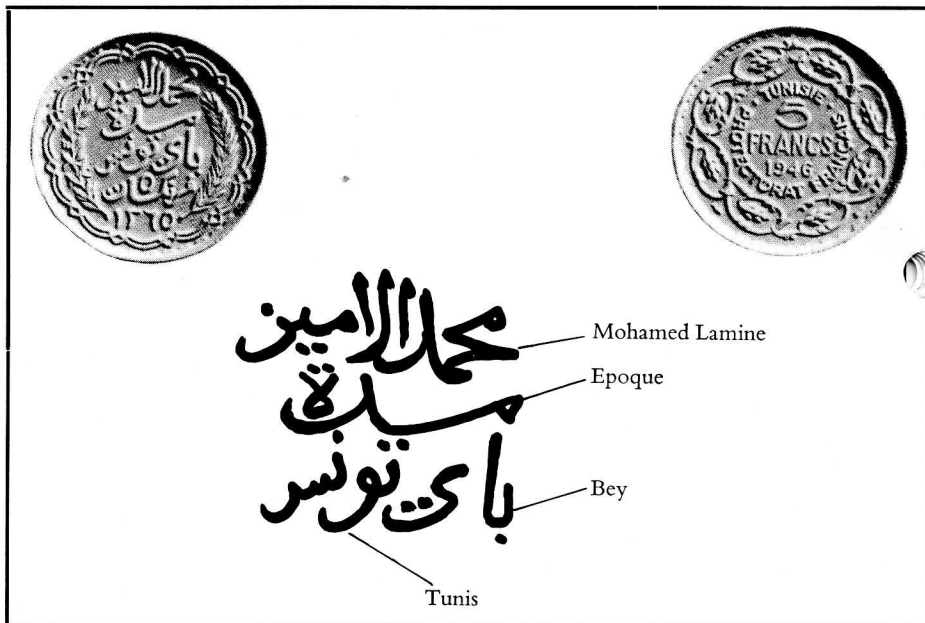
Pour passer d'une date musulmane à une date chrétienne, on soustrait 3 % et on ajoute 022 (l'année musulmane est plus courte que la nôtre de quelques jours).

EXEMPLE : pour obtenir l'année chrétienne de 1320, on enlève 3 % soit 39. Cela nous donne : 1320 - 39 = 1281, chiffre auquel on ajoute 622 ce qui nous donne 1903.

Ce n'est pas difficile et c'est très amusant.

A remarquer que les dates se lisent de gauche à droite comme en français, contrairement à l'écriture générale qui se lit de droite à gauche.

3. LES MONNAIES ARABES DANS LE MONDE : L'empire ottoman à son apogée au XVI^e siècle dominait tout le bassin méditerranéen à l'exception du Maroc et de l'Espagne. Les monnaies des états vassaux, étaient frappées à l'avant au nom du Sultan suzerain, au revers au nom du vassal, le bey, c'est pourquoi on parle du bey de Tunis ou du bey d'Alger, mais du sultan du Maroc (indépendant) ou du sultan ottoman (suzerain).



4. SYSTEME MONETAIRE : les états musulmans n'employaient pas tous le système décimal. Par exemple une piastre valait 16 kharubsen Tunisie et 40 para ou 1 kuru turc et comme la valeur faciale n'est pas toujours indiquée, l'étude des monnaies arabes nécessite une balance et un pied à coulisse !

5. LA REPRESENTATION FIGURATIVE : L'interdiction de représentation figurative repose sur une interprétation abusive du Coran, mais a été à l'origine de véritables chefs-d'œuvre de calligraphie ou d'arabesques non figuratives. Omar 1^{er} successeur immédiat dit prophète Mahomed a laissé un curieux portrait inspiré des monnaies sassanides et Mahomed II, le vainqueur de Byzance, a également

frappé un portrait. Plus près de nous, tous les souverains régnants se font représenter. Il circule en Tunisie un très beau portrait de Bourguiba dû au sculpteur français Corbin.

6. LA TUGRA : La Tugra ou Thouggra ou encore Toughra est la signature du sultan. Un examen superficiel donne à croire que toutes les Tugra sont identiques. Or, elles diffèrent par des détails. Beaucoup de sultans portaient le nom du prophète Mohamed, mais aussi un surnom : le grand, le chevalier, le conquérant, etc... qu'ils rappelaient par une indication portée dans le champ ou une variation dans la Turga même.

Jespère que ces quelques indications vous seront utiles dans l'étude de vos monnaies arabes.

Georges COUSINIE.

Les Chiffres Arabes

٠ = 0	٤ = 4	٨ = 8	٢٥ = 25
١ = 1	٥ = 5	٩ = 9	٥٠ = 50
٢ = 2	٦ = 6	١٠ = 10	١٠٠ = 100
٣ = 3	٧ = 7	٢٠ = 20	